

## Le débat de position

**Objectifs :** C'est une technique de débat qui vise à permettre l'échange, à partir d'une affirmation polémique, on invite les participants à se positionner POUR ou CONTRE. Cette méthode offre l'avantage d'ouvrir la discussion à un nombre important de participants : 12 minimum, idéalement 20, maximum 30. L'objectif final est d'arriver à répartir la parole entre les participants.

**Matériel :** Un panneau sur lequel est noté une affirmation

**Déroulement :** Cette technique de débat peut être mise en place pour évoquer différents sujets, qu'il s'agisse de débats de société (différence homme-femme) ou de choses plus concrètes. Exemples : les hommes et les femmes sont égaux, la parole des jeunes compte pour du beurre, les enfants doivent obéir aux adultes...

Les participants sont debout au milieu de l'aire de débat. Le meneur (animateur<sup>1</sup>) propose une affirmation. Les participants, après quelques instants de réflexion, se positionnent sur une rangée de chaises : à gauche s'ils sont POUR, à droite s'ils sont CONTRE, restent au milieu s'ils sont indécis.

A partir de là, les échanges d'arguments se déploient et chacun vise à amener les indécis à rejoindre son camp, voire à faire changer d'avis les gens qui sont dans le camp opposé. On peut changer de camp autant de fois qu'on veut : cela signifie qu'on vient d'entendre un argument pertinent. Lorsqu'on change de place, il faut expliquer pourquoi (cela donne l'occasion à des gens qui parlent peu de s'exprimer).

**Commentaires :** L'important au final est de travailler sur les affirmations, d'avoir une problématique de base suffisamment polémique pour dynamiser le débat. L'intitulé peut donc être quelque peu provocant. Ensuite, les arguments émergent souvent à profusion (il peut être utile d'enregistrer ou de noter afin d'avoir une trace des échanges).

# La techniques de Delphes

**Objectifs :** Provoquer l'expression et le débat dans des groupes restreints.

Permettre aux participants d'analyser une situation, résoudre un problème, faire des propositions... à partir d'un sujet bien ciblé, grâce à une problématique qui pose les contours du sujet.

Préparer à une prise de décision.

**Matériel :** /

**Déroulement :** La technique de Delphes s'utilise en groupe de taille importante (20 à 60 personnes). L'activité peut durer de une à trois heures en fonction de la taille du groupe.

En réponse à une proposition faite par l'animateur chaque participant énonce ses choix ou ses priorités (entre 5 et 10) puis les participants se regroupent par deux et recherchent un consensus afin de sélectionner parmi leurs premières propositions celles qu'ils retiennent collectivement.

Ensuite les groupes de deux personnes se regroupent par quatre puis par huit et ainsi de suite jusqu'au regroupement général et l'adoption des 5 (ou 10) idées finales.

À chaque étape le groupe sélectionne à l'unanimité les critères qu'il retient grâce au débat.

**Commentaires :** Pour résumer l'outil, nous dirons qu'il s'agit d'une technique de définition d'objectifs fondée sur le consensus, qui consiste à générer des idées de façon individuelle puis collective en recherchant à chacune des étapes une unanimité dans la sélection des choix faits par le groupe.

## Le quality sort

**Objectifs :** Favoriser la rencontre de représentations individuelles pour faciliter la créativité du groupe

Amener un support de réflexion pour alimenter la discussion-débat qui s'en suivra

**Matériel :** 2 documents seront nécessaires. Un premier document recensant 20 affirmations sur le thème choisi pour le débat. Un deuxième document de classement des items.

**Déroulement :** L'équipe choisi un thème de débat : l'engagement bénévole, le travail en équipe.... Elle recueille alors 20 affirmations sur le thème qui seront compilés sur une même feuille. Cette feuille est remise à chacun des stagiaires.

Chaque stagiaire devra alors classer les différentes affirmations par ordre d'adhésion (de l'affirmation à laquelle il adhère le plus à celle à laquelle il adhère le moins).

Un dépouillement –effectué à partir du document de classement des items– permettra de repérer certaines tendances au sein du groupe et surtout d'entamer une discussion.

**Commentaires :** L'étape de dépouillement peut prendre un certain temps. L'animateur peut ainsi abréger cette étape en demandant aux stagiaires de ne donner que les 2 affirmations auxquelles ils adhèrent le plus ainsi que les 2 affirmations auxquelles ils adhèrent le moins.

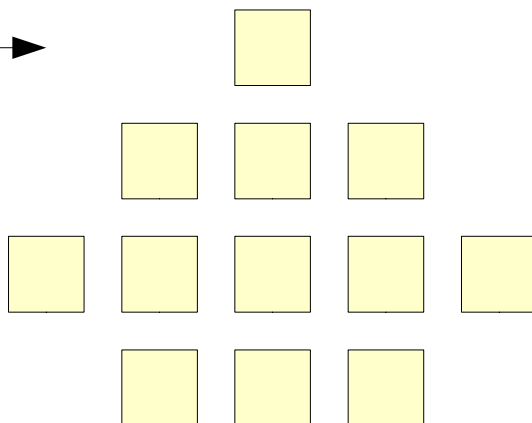
L'animateur devra faire preuve d'un esprit de synthèse pour pouvoir réinvestir au cours de la discussion les tendances qui se seront dégagées de ce petit exercice . Nous lui conseillons de réaliser une synthèse à l'issue du dépouillement et avant d'ouvrir la discussion en grand groupe.

# Exemple de Q-Sort : l'accompagnement à la scolarité....

Voici 13 phrases qui exposent toutes des opinions, des représentations que l'on peut avoir sur l'accompagnement à la scolarité. Vous devez classer ces 13 phrases par ordre, de celle qui correspond le plus à ce que vous pensez à celle qui correspond le moins à vos idées. Attention, toutes les phrases doivent être classées, aucune ne peut être éliminée...

- 1 L'accompagnement scolaire est un lieu où l'enfant doit pouvoir exprimer toutes ses difficultés...
- 2 L'accompagnement scolaire est avant tout un lieu dans lequel l'enfant doit faire ses devoirs...
- 3 L'intervenant en accompagnement scolaire remplace les parents si ceux-ci ne peuvent pas suivre les devoirs de leurs enfants...
- 4 L'intervenant en accompagnement scolaire contribue à l'éducation des enfants...
- 5 L'accompagnement scolaire doit se faire en lien étroit avec l'instituteur ou les professeurs de l'enfant...
- 6 L'intervenant en accompagnement scolaire doit être en mesure de proposer des activités culturelles et de loisirs...
- 7 L'accompagnement scolaire est avant tout un lieu où chaque enfant est reconnu...
- 8 L'intervenant en accompagnement scolaire a pour rôle de permettre à chaque enfant d'être à un niveau correct dans sa classe...
- 9 L'intervenant en accompagnement scolaire joue un rôle de médiateur entre l'école et les familles...
- 10 L'accompagnement scolaire est un espace où l'enfant peut jouer, s'amuser avec d'autres enfants et les adultes qui l'entourent...
- 11 L'intervenant en accompagnement scolaire se doit de connaître les programmes scolaires...
- 12 L'intervenant en accompagnement scolaire est là pour donner envie d'apprendre, pour stimuler chaque enfant...
- 13 L'intervenant en accompagnement scolaire joue un rôle de médiateur entre l'enfant et l'école...

Phrase qui représente le plus vos idées →



Phrase qui représente le moins vos idées →

## Les récits de vie

**Objectifs :** Faire émerger la part du subjectivité que chacun place dans le rapport aux choses.

Explorer ses pensées, ses représentations et ses émotions par rapport à un sujet.

**Matériel :** Il faut matérialiser un petit espace scénique (une petite estrade, un tabouret haut par exemple) qui sert de « racontoir »

**Déroulement :** Les participants sont invités à s'exprimer de façon autobiographique et subjective à propos d'un sujet proposé par l'animateur.

Exemples sur une réunion qui traite de la question d'engagement bénévole :

- Votre premier engagement associatif
- Un souvenir heureux marquant dans l'associatif
- Une déception associative marquante
- Une rencontre

Les personnes, à tour de rôle, viennent dans le racontoir et font partager leur récit. Celui-ci s'appuie essentiellement sur des anecdotes, des tranches de vie, des épisodes. Des souvenirs... ceux-mêmes qui font notre essence, notre personnalité.

**Commentaires :** Il est possible d'exploiter ces récits en les alimentant d'apports dits « théoriques » : faire se croiser les savoirs chauds (ceux vécus par les personnes au travers de leurs expériences, leur vécu...) et les savoirs froids (ceux élaborés dans le cadre de recherches scientifiques, universitaires...).

## Le dossier de presse

### Objectifs :

Permettre à des groupes de taille variable d'échanger et de confronter des représentations véhiculées dans la presse.

Permettre de prendre conscience de la manière dont une même thématique peut être traitée de manière totalement différente.

Prendre conscience des représentation en jeu et de les confronter aux siennes : c'est avant tout un support qui permet l'échange et la confrontation des idées.

### Matériel :

Constituer un dossier de presse autour d'un sujet ciblé

### Déroulement :

Demander à des petits groupes de répondre à une consigne à partir d'un dossier de presse :

- analyse comparative par exemple
- repérage de représentation en cours dans les différents articles
- Repérage d'éléments à partir d'une consigne particulière

Une discussion au sein des groupes doit être permise et même encouragée à l'issue du travail d'analyse et de repérage.

Rappelons que l'objectif numéro un est de favoriser les échanges et le débat autour d'un sujet ciblé.

### Commentaires :

Cette méthode peut s'utiliser facilement avec des équipes de travail, avec des élus pour faciliter les échanges, lancer une dynamique, une réunion...

Les articles de presse peuvent être remplacés par d'autres écrits : extraits d'un livre, discours...

## Les portraits

**Objectifs :** Permet d'ouvrir une réflexion sur un sujet donné par un travail de réalisation créative et ludique

Favoriser le débat d'un point de vue sensible et subjectif.

**Matériel :** /

**Déroulement :**

Demander à des petits groupes de bénévoles de construire un portrait à partir du sujet traité et de le présenter de façon visuelle à un groupe plus conséquent. Chaque présentation dure entre 3 et 10 minutes.

**CHANSON :** choisir un air connu, puis les paroles qui vont illustrer les réflexions sur le sujet. Si vous avez le temps, pensez à une chorégraphie simple qui accompagne cette chanson.

**SAYNETE :** présentez votre réflexion sous forme d'une mise en situation en inventant un contexte, une petite mise en scène de manière théâtrale, créative, originale. Pensez à l'humour !

**DÉCLARATION :** faites un bref discours sous la forme d'une déclaration. Choisir pour cela les paroles ou les phrases qui illustrent le mieux vos réflexions. Les auditeurs doivent comprendre qui vous êtes, ce que vous déclarez et pourquoi vous souhaitez le déclarer.

**MANIFESTATION :** organisez une mini-mobilisation. Choisir pour cela le thème de votre manifestation, le message que vous voulez véhiculer ainsi que le principal objectif visé. Élaborez rapidement un scénario de mini-mobilisation avec slogans, pancartes, etc.

**SCULPTURE VIVANTE :** employez vos corps pour illustrer vos conclusions. Ensemble, faites ressortir les images fortes (3 ou 4) de votre réflexion. Questionnez-vous sur la manière dont vous pourriez représenter ces images à l'aide de vos corps immobiles.

**POEME OU SLAM :** Voyez si, à partir de votre réflexion, vous pouvez composer un texte en rimes. Pouvez-vous y percevoir un rythme, sans qu'il y ait un air comme pour la chanson ? Vous pourriez alors en faire un slam !

**Commentaires :**

Cette méthode permet de « briser » les conventions du débat. Cette entrée en matière ludique et créative doit permettre un débat à suivre moins classique, moins conformiste et conventionnel.

Cette méthode peut s'utiliser facilement avec des équipes de travail, des élus pour faciliter l'échange, lancer une dynamique, ouvrir une réunion...

## Le forum ouvert

**Objectifs :** Permettre à des groupes de petite et très grande taille (de 5 à 200 personnes voir plus) de confronter des représentations sur un sujet

Développer des techniques d'expression et d'échanges sur un mode informel

**Matériel :** Disposer de plusieurs salles dont, selon le nombre de participants, une grande salle sonorisée avec tableau.

**Déroulement :** Le Forum ouvert s'est entre autre inspiré de ses expériences africaines (l'arbre à palabres) pour développer une méthode qui est à la fois simple et dynamique. Il permet à des participants de planifier eux-mêmes la façon dont ils vont y participer : libres de leur emploi du temps et de leurs allers et venues, ils construisent eux-mêmes leur grille horaire, proposent des sujets de discussion et participent à ceux qui les intéressent. L'événement évolue donc au rythme des cercles de discussion qui se font et se défont...

Le forum démarre par la réunion de tous les participants dans une même salle. On procède alors à un brainstorming autour des attentes des participants et des sujets qu'ils aimeraient traiter. Des problématiques et axes de réflexions sont alors identifiés et validés par l'assemblée.

Des salles sont alors ouvertes, chacune proposant une discussion sur un des axes retenus (noter la problématique sur une feuille accrochée à la porte d'entrée). Des rondes de discussion vont alors se lancer dans chacune des salles. Le groupe est chargé de l'animation de la discussion (principe d'autorégulation). Pour laisser des traces aux discussions, une feuille « compte-rendu » est disposée dans la salle. Une personne se propose de prendre des notes (les grandes idées simplement) ; si celle-ci quitte la salle (désireuse par exemple de prendre part à une autre discussion dans une autre salle), une personne prend le relais de la prise de note. Un retour sera fait en grand groupe à partir des compte-rendus.

Il est à noter que tout le monde (y compris celui qui prend les notes, y compris celui qui a fait la proposer de thème lors du brainstorming) peut quitter la salle à tout moment pour aller dans une autre salle discuter d'un autre thème. Le principe de « l'aller-venu » est même encouragé.

**Commentaires :** Le forum ouvert est régi par 4 règles d'organisation : 1/ les personnes qui se présentent sont les bonnes 2/ Ce qui arrive est la seule chose qui pouvait arriver 3/ Ça commence... quand ça commence 4/ Quand c'est fini, c'est fini !

La loi de participation qui prédomine est celle-là : si vous n'apprenez plus ou ne contribuez plus, passez à autre chose.

Cette animation se déroule sur une 1/2 journée ou une journée complète.

# La marche sensible

**Objectifs :** Faire émerger les représentations que chacun entretient vis à vis d'un territoire.

Libérer les émotions et la subjectivité.

**Matériel :** Bloc notes + crayons

**Déroulement :** Les acteurs concernés (élus, responsables associatifs, jeunes, familles...) sont réunis au coeur du territoire ciblé (quartier, village...). Chacun est muni d'un bloc-note et d'un crayon. L'animateur énonce les consignes : il s'agit pour les participants d'effectuer un parcours au sein du territoire ciblé tout en décrivant sur le bloc-note ce que l'on perçoit et ressent au fur et à mesure du cheminement. La marche se déroule en 2 étapes :

1/ marche en groupe : pendant ½ heure environ, le groupe évolue ensemble. Aucune parole n'est échangée, chacun est livré à ses propres ressentis qu'il peut « jeter » sur le papier

2/ marche individuelle : pendant une autre ½ heure, chacun évolue à sa guise dans le territoire délimité.

A l'issue de ces deux étapes, le groupe se réunit (en salle voir en extérieur : dans un parc, un jardin, une cour...) et échange sur ses ressentis. Un travail de synthèse est alors effectué par l'animateur : points communs, divergences, idées maîtresses...

**Commentaires :** Les participants sont sollicités directement par l'environnement (physique, sensoriel et social). Le parcours commenté vise à saisir l'expérience sensible (sensorielle, esthétique et affective) qu'ont les participants du territoire.

Les motivations qui nous conduisent à proposer une telle méthode d'animation reposent sur plusieurs hypothèses de départ :

- la perception se fait en mouvement
- le sensible est embrayeur de parole
- les ambiances locales sont motifs à la verbalisation
- la marche facilite l'expression des gens

Ces différentes hypothèses nous font penser que les ressentis issus de cette expérience seront plus justes que ceux recueillis de manière plus artificielle « en chambre ».

## Le cita-langage

**Objectifs :** Faire parler sur des valeurs, des opinions, des engagements.  
Engager une réflexion et une discussion sur un sujet donné.

**Matériel :** Une série de citations traitant du sujet en question. Du fil à linge ainsi que des pinces à linge pour accrocher les citations.

**Déroulement :** L'animateur rassemble au préalable une série de citations sur le thème central. Exemple : l'éducation des enfants.

Après avoir accroché les citations sur le fil à linge, l'animateur demande aux participants d'en choisir une qui donne envie d'exprimer ses conceptions, sentiments, émotions, expériences vis à vis du sujet traité sur la photo. Le choix se fait individuellement.

Les participants se regroupent ensuite en petit groupe (5 ou 6). Chacun présente sa citation et précise le pourquoi de ce choix : en quoi cette citation m'est parlante ? Me plaît ? Fait écho à ma pratique ? Illustre bien le sujet questionné ?

Le groupe engage ensuite un débat sur le thème central du programme en tentant d'analyser cet échange d'idées et d'expériences : les points communs, les divergences, les types d'idées...

**Commentaires :** Le rôle de l'animateur consistera à établir un climat de confiance et veiller au respect de la parole et de l'opinion de chacun. Il veillera à ce qu'aucun « jugement de valeur » ne soit fait.

Les citations doivent être en quantité supérieure au nombre de participants et être suffisamment diversifiées pour que chacun y trouve son compte.

# Le mur de paroles

**Objectifs :** Favoriser l'expression du plus grand nombre, y compris ceux qui seraient moins à l'aise dans l'exercice oral, en garantissant à la fois le temps de réflexion et l'anonymat.

Introduire une discussion en petit ou en grand groupe sur un thème bien ciblé.

**Matériel :** Une grande feuille de papier ou un tableau + crayons (+ post-it ou petits papiers éventuellement)

**Déroulement :** « Voir ses coups de cœur et ses coups de gueule calligraphiés sur un mur, au vu et au su de tout le monde, est un événement symbolique qui intéresse particulièrement ceux qu'on nomme les « sans voix ». Bien sûr le calligraphe est aussi un auditeur attentif de ce que la personne souhaite exprimer. La justesse du message est à trouver entre la contribution individuelle qui s'exprime et la portée universelle qu'elle peut suggérer dans la foule ».

L'animateur présente le thème sur lequel on propose aux participants de « plancher »..

L'animateur précise la règle première de fonctionnement, à savoir qu'on ne parle pas durant l'exercice ! L'exercice commence alors... les participants sont invités à délivrer sur « le mur de paroles » des messages, des pensées, des cris du cœur, des coups de gueule sur le thème proposé.

Si les participants ne peuvent échanger oralement, ils peuvent en revanche interpeller, questionner les voisins en inscrivant un message en réponse ou en question aux messages des autres.

L'exercice s'arrête à partir du moment où la parole cesse, plus personne ne délivrant de messages. Un prolongement peut alors être donné à l'exercice par une discussion-débat en grand groupe ou en sous groupe.

**Commentaires :** L'animateur a un rôle très important car il veille à ce que la règle de « la non parole orale » soit respectée. Il est en effet essentielle que cette règle soit garantie si on veut que l'exercice fonctionne. Il faut laisser l'exclusivité de la parole au mur !

L'exercice peut également se faire à partir de petits papiers prédécoupés ou de post-it que l'on colle au mur.

# Le Grodébat

**Objectifs :** Provoquer l'expression et le débat dans des groupes restreints.

Permettre aux participants d'analyser une situation, résoudre un problème, faire des propositions... à partir d'un sujet bien ciblé, grâce à une problématique qui pose les contours du sujet.

Préparer à une prise de décision.

**Matériel :** /

**Déroulement :** L'animateur réunit les participants autour du sujet central. Il donne les consignes et présente le déroulé en trois phases :

1ère phase : les participants sont d'abord invités à formuler et mettre par écrit des critiques et remarques sur « ce qui ne va pas » au sujet du sujet central. Puis, ils les classent par thèmes qu'ils résumant en une phrase négative. La présentation est ensuite faite en petits groupes et est poursuivie par un débat portant sur les « problèmes repérés ». **Il s'agit de la phase critique.** Il s'agit de dire la situation telle qu'elle est...

2ème phase : Le deuxième temps est consacré au rêve. Les participants émettent des propositions de l'idéal qu'ils imaginent par rapport à la situation, sans censure d'ordre pratique, les idées sont aussi classées par thème. **C'est la phase imaginative.** Il s'agit de dire la situation telle qu'elle pourrait être...

3ème phase : Puis, vient la phase de création et de construction : il s'agit de revenir au principe de réalité pour chercher comment on peut progresser vers l'idéal. Les participants cherchent à déterminer des objectifs et à envisager des moyens pour y parvenir. **C'est la phase constructive.** Il s'agit de dire la situation telle qu'elle devrait être...

Les trois phases se déroulent de façon suivie et rapprochée. Il est cependant souhaitable de pouvoir faire une pause entre la phase négative et les deux suivantes.

**Commentaires :** A l'issue de cette troisième phase, des groupes de travail peuvent éventuellement se constituer pour approfondir chacun des thèmes et élaborer des projets pour les actions prioritaires. Ils instaurent alors par l'action une dynamique de changement.

# L'analyse de pratique

**Objectifs :** Aider à comprendre dans leur complexité des situations nécessitant des prises de décisions qui ne vont pas de soi.

Proposer une démarche structurante préparant à la prise de décision.

**Matériel :** /

**Déroulement :** Des groupes sont constitués et réunissent chacun un animateur. Celui-ci présente la méthode de travail et ses différentes étapes :

1- l'étape du récit : un participant doit présenter une situation concrète et vécue, actuelle, non-résolue à ce jour, qui pose difficulté ou qui questionne ; Durant sa présentation, il est interdit de l'interrompre.

2- l'étape de la clarification : les autres membres du groupe posent des questions factuelles afin de recueillir plus d'éléments d'information sur la situation vécue. Par ces questions, ils tentent d'obtenir une représentation complète des enjeux et des problèmes liés à la situation qu'ils rendent ainsi intelligible.

3- l'étape d'analyse : les participants échangent sur la situation présentée. Son auteur ne peut intervenir durant ce temps... elle est mise au silence ! Les participants échangent chronologiquement sur 3 points :

- qu'avons-nous compris du problème exposé ? C'est la phase « synthèse-compréhension ».
- quelles sont les causes selon nous du problème ? C'est la phase « mise en hypothèses ».
- quelles pistes d'actions pourrions-nous suggérer ? C'est la phase « propositions ».

4- l'étape des perspectives : la personne ayant présenté la situation réagit à ce qu'elle vient d'entendre. Elle peut dire ce qui l'étonne, ce qui lui permette de voir « plus loin », ce qu'elle entrevoit comme perspectives.

5- Conclusion : un bilan collectif peut être ici réalisé avant que l'animateur ne remercie les participants et lève la séance.

**Commentaires :**

Le rôle de l'animateur est ici très important : il est garant du cadre et des règles énoncées ci-dessus. Il participe de plus au questionnement, à l'analyse et à la mise en projection.

## Le caucus 4-6

**Objectifs :** Partager des perceptions et des informations afin de débroussailler un sujet dans des groupes pouvant être importants (de 16 à plusieurs dizaines de personnes)

Créer un climat convivial propice à une délibération plus approfondie (principe de brise-glace).

**Matériel :** Pour chaque participant, une enveloppe contenant deux morceaux de papier de couleurs différentes + des stylos et des feuilles vierges à distribuer pour la prise de note + un chronomètre

**Déroulement :** Le groupe est divisé en 4, 5 ou 6 groupes (si 20 personnes seulement, 4 groupes suffisent). L'animateur présente le sujet d'échange et annonce le départ de la 1ère ronde de caucus. Les participants effectuent quatre à six rondes de caucus autour du même sujet. La durée des rondes diminue à chaque fois (1ère ronde = 10 minutes, 2e ronde = 8 minutes, 3e ronde = 7 minutes, 4e ronde = 6 minutes, 5e ronde = 5 minutes, 6e ronde = 4 minutes). Une minute avant la fin de chaque ronde, l'animateur annonce : « Dernière minute de discussion. » Après six rondes, les idées commencent à être redondantes et l'énergie se dissipe.

Quand les rondes sont terminées, l'animateur réunit les personnes et leur demande de réfléchir à ce qui les a marqués durant les rondes de caucus. Il distribue à chaque personne une enveloppe contenant deux morceaux de papier de couleurs différentes. L'animateur explique que, sur les papiers, chaque participant va pouvoir nommer un élément, soulevé lors des tables rondes, qu'il juge fondamental (papier « idée forte ») et une proposition (ou une mise en perspective) qu'il souhaite soumettre au groupe (papier « proposition »).

L'animateur invite alors tous les participants à partager leurs idées fortes dans un premier temps puis leur proposition. Cet échange en grand groupe dure de 30 à 45 minutes. Il pourrait être plus long, mais l'objectif reste de débroussailler un sujet et non d'en faire un tour exhaustif.

**Commentaires :** Cette technique ne constitue pas une activité complète, mais une étape préalable à une démarche plus élaborée.

Il est essentiel de demander aux participants de se réunir en cercle ou en « U ». Il est important que tout le monde se voit.

Il peut être judicieux de présenter le sujet d'une manière polémique ou sous forme de question. En utilisant le style polémique, la discussion risque d'être plus animée, et les participants seront amenés à se positionner.

## Le speed dating

**Objectifs :** Faire participer tous les membres d'un groupe sur un sujet en un temps donné identique pour tous

Permettre la prise de parole par « l'éclatement » du groupe initial

Favoriser l'esprit de synthèse en invitant à « aller à l'essentiel »

**Matériel :** Autant de chaises qu'il y a de participants + un grand carton par personne + des marqueurs + une cloche

### Déroulement :

L'animateur installe deux cercles de 6 chaises (le deuxième cercle est à l'intérieur du premier). Les cercles du premier cercle sont retournés vers les cercles du deuxième cercle.

Une fois le groupe réuni, l'animateur fait asseoir les 12 participants sur une chaise. 6 face-à-face sont ainsi organisés. L'animateur énonce ensuite les consignes : il va falloir échanger autour du sujet énoncé pendant 7 minutes avec un autre membre du groupe. Puis, il lance la première ronde de parole. A l'issue des 7 minutes, par un retentissement de cloche, il annonce la fin et demande à chaque participant assis dans le cercle intérieur de se déplacer sur la chaise qui se trouve à sa gauche. De nouveaux face-à-face sont ainsi organisés. Démarre alors la deuxième ronde et ainsi de suite jusqu'à la 6ème et dernière ronde de parole.

A l'issue des 6 rondes, l'animateur distribue alors un grand carton à chaque participant et lui demande d'y noter l'idée principale qu'il retient de l'ensemble de ses échanges. Une fois l'idée notée sur le carton, chacun présente en grand groupe son idée « fondamentale ». Une discussion en grand groupe est alors lancée.

**Commentaires :** Cette technique ne constitue pas une activité complète, mais une étape préalable à une démarche plus élaborée.

Il peut être judicieux de présenter le sujet d'une manière polémique ou sous forme de question. En utilisant le style polémique, la discussion risque d'être plus animée, et les participants seront amenés à se positionner.

# Le débat en étoile

**Objectifs :** Favoriser la réflexion collective et créative sur un sujet  
Trouver des pistes d'actions collectives autour d'un objet commun

**Matériel :** Pour un groupe de 16 participants : 4 tables avec 4 chaises autour réparties aux 4 coins de la salle + 1 table avec 4 chaises au centre de la salle.

**Déroulement :** Les 16 participants se répartissent sur les 4 tables placées aux 4 coins de la salle. L'animateur énonce alors le sujet qui va être débattu.

**Exposé des situations :**

Dans un premier temps, la discussion se concentre à chaque table sur des situations vécues par les participants autour du sujet exposé. Ainsi, par petits groupes, les participants se racontent une ou plusieurs anecdotes. Ce premier tour de parole dure 15 minutes.

Chaque groupe, à la fin de ce premier temps, désigne un rapporteur qui va se placer sur la table centrale. Il va énoncer à tout le monde, la situation qui a semblé être la plus emblématique de son groupe. 4 situations sont ainsi exposées. Toute l'assemblée écoute afin de s'enrichir des situations des autres groupes. Cela permet de dégager des éléments de réflexions supplémentaires et des points de comparaisons pour la suite de la réflexion. Cette étape dure 10 minutes.

**Analyse :**

Suite à ce premier temps collectif, les participants se retrouvent en petit groupe pour faire un travail d'analyse. Ils essayent alors de dégager des éléments d'explication qui permettent de comprendre les enjeux de cette situation. Cette étape dure de nouveau 15 minutes .

A nouveau un rapporteur vient rendre compte du travail fait en petits groupes (10 minutes). Cela permet à l'assemblée de se tenir au courant du travail des autres et, encore une fois, de s'enrichir et de comparer les réflexions des différentes tables.

**Solutions et mises en perspectives :**

Il est proposé un dernier tour (réflexion en petits groupes de 15 minutes puis rapports à la table centrale pendant 10 minutes) qui permet de dégager des pistes de solutions aux situations problématiques de départ.

**Commentaires :**

Dans le cas présenté ci-dessus, chaque groupe présente une situation différente (certes liée à une même question de départ). Une variante existe : la situation initiale est la même pour tout le monde ; elle est exposée par l'animateur en début de séance. La première étape est ainsi modifiée : les participants ne sont pas invités à raconter une anecdote sur le sujet mais à s'exprimer à tour de rôle sur ce qu'ils pensent de la situation exposée par l'animateur. L'enchaînement (deuxième et troisième étape) reste pour sa part inchangé.

## Le débat butiné

**Objectifs :** Favoriser la réflexion collective et créative sur un sujet y compris dans de grand groupe (jusqu'à 60 personnes)

Ouvrir une discussion préparant à une prise de décision en rendant visibles tous les arguments développés par l'ensemble du groupe.

**Matériel :** /

### Déroulement :

Des groupes de 4 à 6 personnes maximum sont constitués. Chaque groupe désigne un rapporteur. L'animateur lance une question pour laquelle, il invite les participants à débattre pendant un temps déterminé (entre 6, 12 ou 15 minutes ce qui permet de partager une heure en 10, 5 ou 4 séquences).

Un premier temps d'échange est alors lancé. Au bout du temps imparti tous les rapporteurs changent de groupe dans le sens des aiguilles d'une montre. Chaque personne arrivant d'un autre groupe va alors synthétiser ce qui vient de se dire dans son précédent groupe pour faire rebondir la discussion.

Tous les groupes désignent alors un nouveau rapporteur et débattent le même temps. Puis les nouveaux rapporteurs changent de groupe et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les personnes de tous les groupes aient changé de table une fois.

Une discussion en grand groupe peut éventuellement être lancée à la suite de ces diverses rotations.

### Commentaires :

Le rythme imposé et les rotations garantissent une dynamique. Toutefois, une marge de manœuvre sur la durée des séquences est possible : de plus il n'est pas obligatoire non plus d'effectuer une rotation totale du groupe.

## **Un immense besoin de subjectivité**

Une des principales résistances au traitement démocratique des questions que l'on soumet en réunion à un public (de parents, de jeunes, de professionnel-le-s, d'élu-e-s...) est liée aux représentations que chacun se fait du sujet traité. Plutôt que de rechercher la confrontation et le croisement de ces représentations, plutôt que de viser au débat contradictoire, au conflit coopératif, on fait bien souvent fi de ces représentations et on se met à la recherche d'un illusoire besoin d'objectivité... à tort selon nous ! Nous pensons que c'est au contraire de subjectivité dont nous avons besoin dans l'approche et la conduite de nos temps de réunion.

Si je livre ma représentation d'un sujet, comment puis-je prétendre être totalement objectif ? Dès lors que j'interviens en réunion, c'est toute ma trajectoire personnelle, construite sur des valeurs et des expériences, des rencontres et des émotions politiques, des joies et des peines, qui se met au service de mon analyse. Il s'agit donc bien d'une expression délibérément subjective (délibérément car assumée comme telle). Faire participer des personnes, recueillir la parole, c'est donc encourager l'expression subjective. C'est pourtant ce qui est empêcher, nier, réfuter par nombre de professionnel-le-s dès lors qu'il s'agit de faire débattre ou de recueillir la parole, la « subjectivité » étant alors associée à l'infamant vocable « d'état d'âme ».

L'animateur de techniques vivantes doit selon nous être un libérateur de subjectivité. Il s'agit d'entendre, dans un premier temps du moins, la façon toute personnelle dont les uns et les autres se représentent le problème sur un sujet. Pour cela, l'animateur dispose d'une boîte dotée d'outils qui visent à interroger le lien sensible que les participants entretiennent avec le sujet traité. Très éloignées des tragiques réunions autour d'une table qui ne génèrent que langue de bois et discours technocratique, ces outils nous permettent d'afficher notre objectif : ce n'est pas la standardisation des avis, l'uniformité des discours, l'universalité des points de vue que nous recherchons mais bien l'originalité, l'authenticité et la subjectivité !